

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE

2ème ETAGE
B. P. 341
TEL. : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur Politique
Léon MAKA

Directeur de Publication :
Mamadou KEITA

Directeur :
Fodé BERETE

JEUDI 28 MARS 1968

N° 1433

4 Pages 25 Francs.

HUITIÈME ANNÉE 1968

LES MILITANTS DES FEDERATIONS DE BOKE, KISSIDOUGOU ET MACENTA ONT RESERVE UN ACCUEIL DES PLUS FRATERNELS AU PRESIDENT ET MADAME MODIBO KEITA

Mardi 26 mars 1968, les militants et militantes de la fédération de Boké ont réservé un accueil des plus fraternels et des plus enthousiastes aux illustres hôtes de marque de la République soeur du Mali : le Président et Madame Modibo Kéita et leur suite.

Les manifestations populaires qui ont débuté tôt dans la matinée ont atteint toute leur plénitude lorsque la délégation présidentielle malienne a franchi les portes de la ville de Boké, en compagnie du Responsable Suprême de la Révolution, le camarade Ahmed Sékou Touré.

A l'issue des manifestations, il est revenu au Gouverneur de Région, le camarade Biro Kanté de souhaiter la bienvenue aux leaders de la Révolution malienne et guinéenne. L'orateur a déclaré que la visite en terre guinéenne du Président et de Madame Modibo Kéita constitue le symbole d'amitié et d'unité de combat des peuples frères du Mali et de Guinée.

«Le chemin parcouru par nos deux peuples, a-t-il souligné, est marqué par notre victoire sur les forces du mal qui ont voulu briser l'histoire de l'Afrique. Donc deux leaders, deux peuples, condamnés à oeuvrer ensemble pour construire une Afrique unie et prospère».

Pour illustrer son idée, le camarade Biro Kanté devait citer en exemple les grands travaux qui se déroulent actuellement à Boké.

Acte du Pouvoir Central

Par décret n° 98 PRG du 18 mars 1968 de Monsieur le Président de la République, M. Framoï Béréte est nommé secrétaire permanent de la commission nationale de Distribution.

Dans sa réponse de remerciement, le Président de la République du Mali, Son Excellence Modibo Kéita a déclaré :

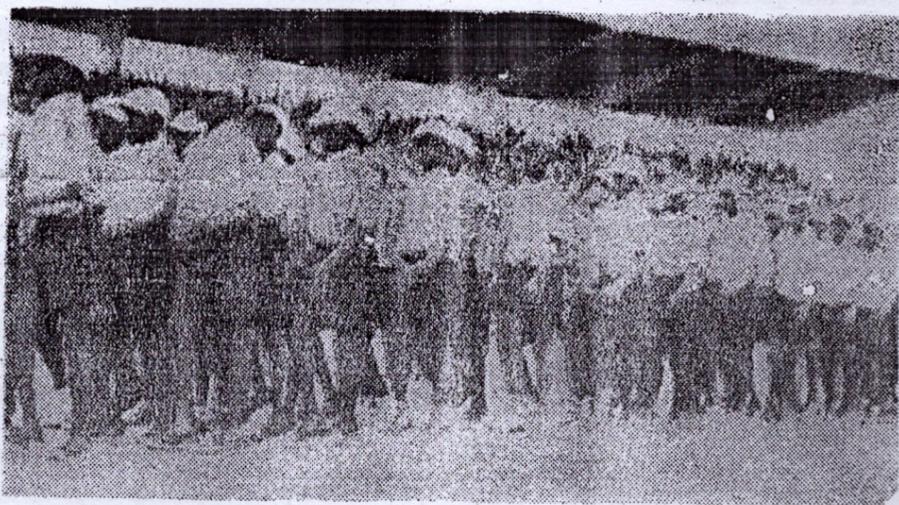
«L'avenir appartient à ceux qui luttent, la victoire appartient au peuple laborieux de Guinée. Le Parti et le peuple de Guinée construisent une nation nouvelle, pour tenir en échec les tentatives de recolonisation de l'Afrique par l'impérialisme. Les peuples de Guinée et du Mali ont compris qu'il faut, pour une indépendance économique, compter sur leurs propres forces».

Pour terminer le Président Modibo Kéita a remercié, au nom de sa délégation, le peuple de Guinée et son leader, le camarade Ahmed Sékou Touré pour l'accueil fraternel et chaleureux qui leur a été réservé.

A Boké, le leader de la Ré-

volution malienne a inauguré la nouvelle permanence de la fédération dont le cordon tricolore a été coupé par Madame Modibo Kéita.

Aujourd'hui la délégation présidentielle est l'hôte de la fédération de Macenta.



Jeudi 21 mars 1968, au Stade du 28 Septembre, les pionniers de la capitale ont exprimé à travers leur défilé impeccable la commune volonté de progrès des peuples du Sénégal, du Mali de la Mauritanie et de la Guinée sous la haute conduite des Présidents Léopold Sédar Senghor, Modibo Kéita, Moktar Ould Daddah et Ahmed Sékou Touré.

ALPHABETISATION ...

De l'organisation des écoles et des cours et du maintien des effectifs

Ce problème reflète nettement le caractère de masse du mouvement de liquidation de l'analphabétisme.

Pour ceux qui sont habitués aux écoles régulières, aux locaux fixes et convenables, aux heures d'études déterminées, aux élèves du même niveau et du même âge..., le mouvement d'élimination de l'analphabétisme revêt tout l'aspect d'un détachement de partisans qui se meut et combat sans suivre un règlement unique.

Le principe général qui régit l'organisation des écoles et des cours et la détermination des heures d'études, est qu'il faut assurer aux élèves la possibilité de participer normalement à la production, de vaquer normale-

ment aux affaires de ménage. Les conditions de travail et de vie des travailleurs ne se ressemblent pas toujours, et l'on a souvent beaucoup de choses à faire. Si du fait des études la production diminue, les revenus sont moindres, les affaires de famille pâtissent, il est certain que les personnes qui iront à l'école ne seront pas nombreuses.

LES HEURES D'ETUDES :

Il est établi que si l'on fait régulièrement une heure d'étude par jour, une personne normale peut être alphabétisée au bout de 3 ou 4 mois. L'heure d'étude varie.

Dans les villes où fonctionne l'éclairage électrique, le soir convient mieux. Dans les campagnes, il en va autrement ;

ALPHABETISATION ...

midi convient peut être le plus, parce qu'à cette heure, la chaleur ardente du soleil ne permet pas le travail des champs.

Il en est ainsi d'une manière générale, mais on peut très bien organiser les cours à la lumière des petites lampes à huile ou des lampes à pétrole ; par ailleurs à la campagne, les paysans allant un peu tard aux champs les jours où il fait froid, les premières heures de la matinée sont indiquées pour organiser les études autour du feu, même dans la cuisine.

A la ville les études peuvent avoir lieu les 12 mois de l'année. A la campagne par contre toutes les activités suivent les saisons et les périodes de cultures, et c'est

(Suite page 2)

LA VIE DANS LA NATION

ALPHABETISATION

(Suite de la première page)

pourquoi l'organisation des études peut se faire seulement pendant les 7 ou 8 mois alors que le reste des temps doit être consacré aux moissons (lorsque la moisson bat son plein, les travailleurs les plus studieux peuvent seulement revoir leurs leçons à certains moments de la journée.)

Les personnes dont le travail ne se fait pas à des heures déterminées comme les passeurs, les pêcheurs, les colporteurs, demanderont à organiser pour elles des études en des endroits et à des heures appropriés à leur condition de travail. Des cours pourront ainsi être ouverts aux marchés, aux embarcadères, d'autres pourront l'être pour plusieurs pirogues de pêches réunies après que les filets auront été jetés.

L'ENVERGURE DES COURS ET DES LOCAUX :

Lorsque le mouvement commence, les cours de liquidation de l'analphabétisme peuvent être installés dans les salles de classe des écoles, mais au fur et à mesure que le mouvement prendra de l'ampleur, les écoles ne suffiront plus.

D'autres endroits, mosquées, locaux administratifs, boutiques, permanence du parti. En d'autres lieux les élèves peuvent consacrer volontiers quelques jours pour aller couper des bambous, du bois, et construire des écoles.

Dans ces salles de classe installées au gré du besoin, n'importe quoi peut être employé pour remplacer bancs, tables, tableaux noirs : le bord d'un lit peut servir d'appui pour écrire, le battant de porte peut remplacer le tableau noir, un papier renversé peut servir d'appui si besoin est pour y mettre un cahier, une ardoise, et écrire dessus.

Plus on avancera, plus les cours doivent être fractionnés pour se répartir dans de petits hameaux, dans chaque tronçon de rue, dans chaque groupe de quelques maisons. Cela évite aux élèves des pertes de temps occasionnés pour le déplacement et leur permet de suivre les études tout en jetant un coup d'oeil aux affaires de famille.

De très nombreuses classes ne peuvent compter qu'un seul élève et le maître se rend chez son élève aux heures qui conviennent au plus à ce dernier.

Cela exige évidemment l'existence d'un grand nombre d'enseignants, de maîtres d'Enseignement populaire. Ce qui doit être le cas à Conakry.

Les Femmes qui ont des enfants rencontrent beaucoup de difficultés dans leurs études. L'Organisation des cours, partout, doit prendre en considération ces difficultés sinon on ne pourra pas résoudre le problème de la liquidation de l'analphabétisme au profit de la moitié de la population, une moitié qui joue un très grand rôle dans la famille, dans la production.

A côté donc des cours ouverts à l'intention des femmes ayant des enfants à bas âge, les MEP organisent ou doivent organiser des garderies d'enfants dont les écoliers ou de vieilles femmes peuvent être par exemple les responsables.

On assistera d'ailleurs à ce propos à l'épanouissement des nombreuses innovations pour surveiller, occuper et amuser les enfants et pour tranquilliser les mères qui doivent lutter en même temps contre les mille difficultés qu'elles rencontrent au début de leurs études.

Le problème du maintien des effectifs est un problème qui décide des résultats du mouvement de liquidation de l'analphabétisme, et c'est aussi un problème qu'il n'est pas facile de résoudre. La classe vient de commencer que déjà certaines personnes la quittent. On a trop de travail à faire, on craint les difficultés ; on a manqué quelques fois et l'on ne peut pas rattraper ses camarades, on est plus animé par l'enthousiasme du jour où le mouvement fut déclenché etc... il faut saisir à temps lequel de ces motifs est le principal, afin de prendre des mesures appropriées pour endiguer cette « désertion ». Les mesures communément employées et qui conduisent à de bon résultats sont les suivantes :

— Créer des commissions « d'encouragement » composées de vieillards jouissant d'un certain prestige, qui se rendent jusque chez les « déserteurs » pour les convaincre de revenir en classe.

Ces commissions d'encouragement exercent beaucoup d'action dans de pareils cas comme dans le travail de propagande et d'agitation en faveur du mouvement d'élimination de l'analphabétisme.

Avec leur qualité de parents les vieillards ont du prestige et sont souvent obéis.

— Confier à l'organisation des pionniers le soin d'aller de maison en maison rappeler les gens, 15 ou 30 minutes avant l'heure d'aller en classe. Suivant la répartition des tâches, chaque pionnier est responsable d'une ou deux personnes, se rend chez elles et leur dit : « Mon oncle, ma tante veuillez vous apprêter à aller en classe », ou leur demande « Etes vous en train de faire un travail quelconque ? confiez le moi, je vais le continuer à votre place... »

— Désigner comme « assistants », des écoliers, grands ou petits, et leur confier la tâche de donner aux absents les leçons qu'ils ont manquées, ou de donner des explications complémentaires à ceux qui n'ont pas bien compris leurs leçons. Il ne manque pas de personnes à qui cette manière de faire donne plus de confiance et de détermination.

— Confier la responsabilité de maintenir les classes à un groupe de la jeunesse travailleuse, la JRDA, à un groupe de membres de l'union nationale des femmes du PDG, à une brigade de travail pour que dans leur vie intérieure ces organisations examinent la situation des études faites par leurs adhérents et ne permettent à aucun d'entre eux d'abandonner les cours.

Les enseignants jouent ici un rôle extrêmement important. Une attitude amicale, une méthode d'enseignement attrayante, un encouragement opportun... soutiennent beaucoup les élèves et retiennent ceux qui commencent à se montrer indécis.

Déterminer les périodes de contrôle, donner des notes, arranger la durée de chaque promotion pour que la plupart des élèves puissent subir les examens de sortie avant les mois de congé (avant la moisson par exemple), c'est également poser des normes que les élèves s'efforcent d'atteindre et cela exerce une action efficace sur le maintien des cours.

Le maintien des cours s'avère particulièrement difficile aux époques où il faut mobiliser la population entière pour lutter contre l'inondation, creuser des millions de mètres cubes de terre pour obtenir des canaux d'irrigation ou réaménager des travaux d'hydraulique. Tour à tour, une vague après l'autre, les personnes robustes vont dans les chantiers, créant ainsi des brèches dans les classes et une certaine lassitude chez les élèves qui restent. Mais l'on peut y remédier : l'envoi des camarades se fait de façon plus rationnelle, on s'arrange pour que tous les élèves d'une classe s'en aillent ensemble et aux chantiers mêmes les cours continuent sous une forme appropriée aux conditions nouvelles. Nous pensons ici aux champs collectifs, aux brigades de travail. Bien que pendant 15 ou 20 jours passés sur une digue qu'il faut renforcer on ne puisse pas apprendre autant de leçons que si l'on était chez soi, les anciennes leçons font toujours l'objet de révision, le moral des élèves est toujours maintenu et après avoir accompli leurs devoirs de citoyens tous les élèves de la classe reviennent à leurs activités antérieures sans hiatus notable.

Annonce ... Annonce ...

UNION CHIMIQUE DE L'OUEST AFRICAINE (U. C. O. A.)

Société Anonyme au Capital de
50.0-0.000 de Francs Gdiniens

Siège Social à CONAKRY (R.G.) R.C. 360

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Messieurs les Actionnaires de l'U.C.O.A. sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le Samedi 30 mars 1968 à 11 heures au Siège Social à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant.

- 1^o) Rapport du Conseil d'Administration
Rapports du Commissaire aux Comptes
Examen et approbation des Comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1967
Quitus aux Administrateurs et à un Administrateur décédé.
- 2^o) Renouvellement de mandat d'Administrateur
- 3^o) Questions diverses.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

LE RAPPORT D'ACTIVITE PRESENTE AU 5^e CONGRES DE LA J. R. D. A. PAR LE CAMARADE IDRISSE TRAORE

(Suite de nos précédents numéros)

LES ARTS ET LA CULTURE

Du mois de septembre 1966 au mois de mars 1968, les activités dominantes du service national des arts et de la culture se sont portées essentiellement sur :

a) *Les semaines artistiques* : Organisées au niveau des délégations ministérielles : Conakry, Labé, Kankan, N'Zérékoré.

Partout, les semaines ont été couronnées d'un vif éclat grâce à la mobilisation générale des militants de notre Parti. Il faut aussi signaler l'atmosphère de fraternité que les jeunes ont su créer durant ces manifestations.

b) *La quinzaine artistique* : qui s'est tenue à Conakry du 12 septembre au 2 octobre 1967 et qui a connu un regain d'ampleur du fait de sa coïncidence avec le 8^e Congrès du P.D.G. a rassemblé 3.800 jeunes venus de nos 30 fédérations.

LES ECHANGES CULTURELS

Dans le cadre des échanges culturels nous avons reçu en République de Guinée du 5 au 28 février, 7 troupes artistiques des pays amis suivants :

- Union Soviétique
- Mongolie
- République Populaire de Chine
- Yougoslavie
- Allemagne Fédérale
- et un orchestre des U.S.A. Junior Wells.

Nous avons également reçu la visite de nombreux grands artistes dont :

- Miriam Makéba
- Batrou Sékou
- Soundioulou Cissoko
- et Mme Jarnila Ortava, spécialiste en folklore.

CONDITIONS GENERALES

Dans le domaine des arts et de la culture, nous pouvons être fiers des progrès accomplis depuis l'indépendance nationale.

La reconversion de la production théâtrale est totale. Dans toutes les productions, les artistes s'efforcent d'apporter leur contribution à la solution des

problèmes révolutionnaires par l'éducation des masses.

La qualité de la production s'est aussi considérablement améliorée. Mais il faut retenir que plus nous évoluons, plus il devient difficile de se dépasser. La formation des cadres s'avère donc de plus en plus nécessaire et indispensable.

Pour dépasser le niveau actuel, il faut que les producteurs artistiques reçoivent une formation appropriée.

A cet effet, la direction nationale de la J. R. D. A. aura à organiser :

1^o Des séminaires et colloques périodiques sur l'art et la culture pour la formation des cadres artistiques.

2^o Des stages nationaux et à l'étranger.

Le développement croissant des arts et de la culture à tous les niveaux nous permet aujourd'hui d'affirmer que près de 400.000 jeunes militent dans les rangs de la J.R.D.A. au titre des activités artistiques et culturelles.

Dans les jours qui suivront, le Comité exécutif national de la J.R.D.A. organisera un colloque national sur les arts et la culture. Le colloque qui regroupera : tous les responsables nationaux et régionaux des arts, tous les artistes et hommes de culture aura pour mission d'étudier en détail les questions relatives :

- Aux troupes artistiques fédérales ;
- Aux troupes nationales ;
- Aux orchestres ;
- A l'organisation des semaines et quinzaines artistiques ;
- A la publication des récits et contes de l'épopée africaine ;
- A l'édition de disques et réalisation de films ;
- A la constitution d'une troupe artistique nationale pouvant répondre à l'appelation de « Troupe des accords culturels ».

DU RENFORCEMENT DE NOTRE ORGANISATION

La réussite totale de toutes les grandes tâches que nous assignera le présent congrès exige

le renforcement de notre organisation, le rehaussement de notre esprit combatif et d'initiative et l'amélioration continue de nos méthodes de travail.

Les assemblées hebdomadaires de nos comités spéciaux sont en tout premier lieu les instances les plus importantes de la J.R.D.A. Mais bien souvent, ces réunions qui devraient permettre de discuter objectivement de nombreux problèmes de la vie nationale, deviennent ennuyeuses et ne sont réellement faites que pour la forme. Cela est dû en partie au manque d'une sérieuse préparation aussi bien dans l'élaboration de l'ordre du jour que dans la conduite des débats. Les assemblées des jeunes dégènerent souvent en palabres inutiles.

Nous devons mettre fin à ce phénomène négatif. Nos réunions doivent conserver tout leur caractère politique et éducatif. Nos assemblées doivent être l'objet de préparation minutieuse et requérir la plus large participation de chacun d'entre nous. Elles doivent être des écoles de l'union politique. Nous devons renforcer l'esprit combatif de nos instances. C'est dire, camarades, que les sujets qui seront portés à l'ordre du jour doivent être minutieusement élaborés par le bureau et que les responsables à tous les niveaux doivent s'efforcer de faire participer davantage tous les jeunes à la discussion des problèmes qui se posent au Parti. La libre discussion dans les formes les plus démocratiques, la critique et l'auto-critique doivent être strictement observées.

Cela suppose une action permanente et toujours plus dynamique des responsables pour un contrôle effectif de l'ensemble de notre organisation.

Tous les organes de direction et plus particulièrement tous les responsables doivent renforcer l'action de la J.R.D.A., par le développement de la conscience de ses militants afin que chacun accomplisse avec honneur tous les devoirs.

Nous devons engager notre honneur et notre sens patriotique dans l'accomplissement correct de nos obligations révolutionnaires.

Nous rendons ici un hommage au Bureau Politique National pour l'intérêt tout particulier qu'il n'a jamais cessé de porter à l'action et au renforcement de l'action et de l'autorité de notre organisation. La mesure révolutionnaire qui met désormais fin au système de la double direction permettra nous en sommes convaincus une plus large mobilisation des jeunes, un meilleur fonctionnement des différents organismes, et surtout une meilleure coordination des activités de notre mouvement.

NOTRE MISSION

Eduqués dans l'esprit de solidarité internationale, nous nous sommes assignés comme but fondamental de servir la cause sacrée des peuples d'Afrique et du monde. Notre mission en conséquence, débordant largement le cadre de nos frontières nationales pour prendre des dimensions continentales et universelles.

La J.R.D.A., en suivant avec résolution la politique extérieure de notre Parti, le P.D.G., n'est jamais restée et ne restera jamais indifférente aux événements internationaux. Nous avons toujours dit clairement avec courage et détermination ce que nous pensons de tous ces événements.

Le Ve Congrès est encore une occasion pour nous de réaffirmer notre détermination d'œuvrer dans le sens de l'unité de toutes les forces juvéniles patriotiques africaines.

Le Mouvement Panafricain de la Jeunesse qui a connu une relance depuis la 2^e Conférence d'Alger, représente pour nous le creuset de toutes les forces juvéniles africaines orientées vers l'unité de notre continent.

Sur le plan international, nous nous sommes prononcés pour une coopération loyale avec toutes les organisations de jeunesse sur la base de l'égalité, du respect mutuel en parfaite conformité d'intérêt supérieur de l'Afrique.

(à suivre)

HOROYAORGANE QUOTIDIEN
DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEECOMPTES CHEQUES POSTAUX
(C. C. P.) 7770BANQUE CENTRALE
REPUBLIQUE DE GUINEE
(B.C.R.G.) 32-34-58**KISSIDOUGOU****Le bureau fédéral a tenu une conférence des cadres pour populariser les recommandations du C. N. R.**

Dans le cadre de la popularisation des importantes recommandations issues du dernier C.N.R., le Bureau fédéral de Kissidougou a tenu le 18 courant une conférence de cadres qui a réuni à la permanence fédérale les responsables politiques et administratifs de la ville ainsi que les délégués des sections de la Fédération.

Prenant la parole, le secrétaire fédéral, le camarade Kama-no François, s'est tout d'abord réjoui de la présence effective des membres de la conférence et amorça sans tarder le compte rendu des travaux du C.N.R.

Dans son exposé très détaillé qui fut suivi avec un vif intérêt et une attention soutenue, il mit un accent particulier sur les carences constatées dans l'exécution des tâches concrètes prescrites par le 8ème Congrès et les deux premières sessions du Comité Central.

Ensuite, ce fut le commentaire de la résolution générale du C. N. R. Tout au long de son exposé, le secrétaire fédéral souligna avec force l'importance que le Parti et le gouvernement accordent aux institutions récemment mises en place en vue de la radicalisation de la Révolution et de la promotion rapide de notre économie nationale. Il invita les responsables à tous les

Communiqué de la Commission nationale d'alphabétisation relatif à la formation des maîtres d'enseignement populaire

Il est demandé aux Bureaux Fédéraux de prendre toutes dispositions en vue de l'installation des organismes ci-dessous nécessaires au bon déroulement de la campagne nationale d'alphabétisation.

1. — au niveau de chaque Fédération il sera mis en place, sous la responsabilité du Bureau Fédéral, un comité fédéral d'alphabétisation composé comme suit :

Président : un membre du Bureau Fédéral

Membres : un membre du Comité Régional des Femmes
un membre du Comité Régional de la JRDA

un membre de l'Union Locale
l'Inspecteur Primaire

le Proviseur du Lycée ou le Principal du Collège

4 membres choisis par le Bureau Fédéral susceptibles d'aider au bon déroulement de la campagne.

2. — au niveau de la section le comité d'alphabétisation qui sera mis en place sous la responsabilité du comité-directeur comprendra :

Président : un membre du comité-directeur

Membres : un membre du comité spécial des femmes de la section.

un membre du comité spécial des jeunes de la section.

le directeur du CER.

le commandant d'Arrondissement

deux membres choisis par le

C. Directeur en raison du rôle impuissant qu'ils peuvent jouer dans le déroulement de la campagne d'alphabétisation.

3. — au niveau des comités de base et des comités d'entreprise le bureau du comité est responsable de l'organisation du fonctionnement et du contrôle de l'alphabétisation.

Il pourra s'adjoindre toute personne dont la contribution sera jugée utile.

Les Bureaux Fédéraux veilleront à ce que l'ensemble de ces comités de direction soient installés avant le 24 mars délai de rigueur.

niveaux et tous les militants à se mobiliser, à ne rien ménager pour le grand enthousiasme suscité au sein du peuple par la création de l'année agricole du P.D.G. et pour que le P.R.L. soit une réalité évidente.

S'agissant de la campagne d'alphabétisation, le secrétaire fédéral, après avoir stigmatisé les méfaits de l'obscurantisme, ce mal qui sévit dans maints Etats africains demanda à tous les militants d'apporter leur contribution pour que cette campagne connaisse une réussite certaine.

Poursuivant son intervention, le secrétaire fédéral passa en revue les divers problèmes traités lors des dernières assises du C.N.R. par le secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée, Responsable Suprême de la Révolution, en vue d'une qualification toujours plus poussée de nos institutions.

Il termina son exposé par des informations relatives à la conférence économique de Labé et par les visites en Guinée des Chefs d'Etat des pays riverains du Fleuve Sénégal, conférence et visite qui s'inscrivent dans le cadre du renforcement des rapports qui lient nos peuples et de la consolidation de l'Unité Africaine.

De notre correspondant régional : Mera Amady Michel.

KINDIA**Lundi 25 mars ouverture du séminaire de formation des maîtres d'enseignement populaire**

Dans la Fédération de Kindia les activités restent dominées par les préparatifs de la campagne nationale d'alphabétisation. A cette occasion, un séminaire de formation des maîtres d'enseignement populaire de l'alphabétisation guinéen s'est ouvert lundi

Ce séminaire groupe dans les locaux du Collège d'Enseignement Technique et industriel 52 instructeurs désignés par les 8 sections de la Fédération.

Sont directeurs du stage : les camarades Lamine Touré, inspecteur d'académie de la Guinée Maritime et Kandas Condé directeur de l'école de Coléah-I tous deux désignés par la commission nationale d'alphabétisation.

Ouvrant le séminaire, le secrétaire administratif du bureau fédéral le camarade Midiaou Diallo a largement rappelé les motivations de la campagne nationale d'alphabétisation.

Il s'est ensuite penché sur la tâche des enseignants en particulier et de tous les lettrés en général, pour leur contribution dans l'organisation et le fonc-

tionnement de cette campagne nationale.

L'orateur a enfin invité toutes les couches sociales à se mobiliser pour le plein succès de l'entreprise.

Au cours du stage l'inspecteur d'Académie de la Guinée Maritime le camarade Fodé Lamine Touré, a brossé aux stagiaires l'intérêt national que revêt cette campagne, grâce à laquelle notre peuple liquidera totalement l'analphabétisme, et pour qu'avance à pas de géant notre Révolution.

L'inspecteur d'Académie de la Guinée Maritime devait ensuite dans une intervention précise et imagée passer en revue des possibilités de notre pays pour son indépendance culturelle.

L'orateur a enfin lancé un vibrant appel à tous les enseignants, aux fonctionnaires des différents secteurs et à tous les militantes et militants, pour leur mobilisation totale, afin que la campagne nationale d'alphabétisation qui débutera le 1er avril prochain connaisse un succès sans précédent.

A LA CAMPAGNE LE CER EST UN FACTEUR POSITIF DE TRANSFORMATION DE NOS VILLAGES, UN ELEMENT QUI VA NOUS PERMETTRE DE FAIRE LE PASSAGE RAPIDE DE L'ECONOMIE DE SUBSISTANCE A L'ECONOMIE INTEGREE ET DEVELOPEE. LE PASSAGE D'UNE SOCIETE NOUVELLE, PLUS HOMOGENE PARCE QUE BATIE SUR LE SENS DE LA RESPONSABILITE COLLECTIVE ET SUR LA REPARTITION RATIONNELLE DES TACHES DE DEVELOPPEMENT. EN UN MOT, LE CER VA CREER LA REALITE SOCIALE DANS CHAQUE VILLAGE.